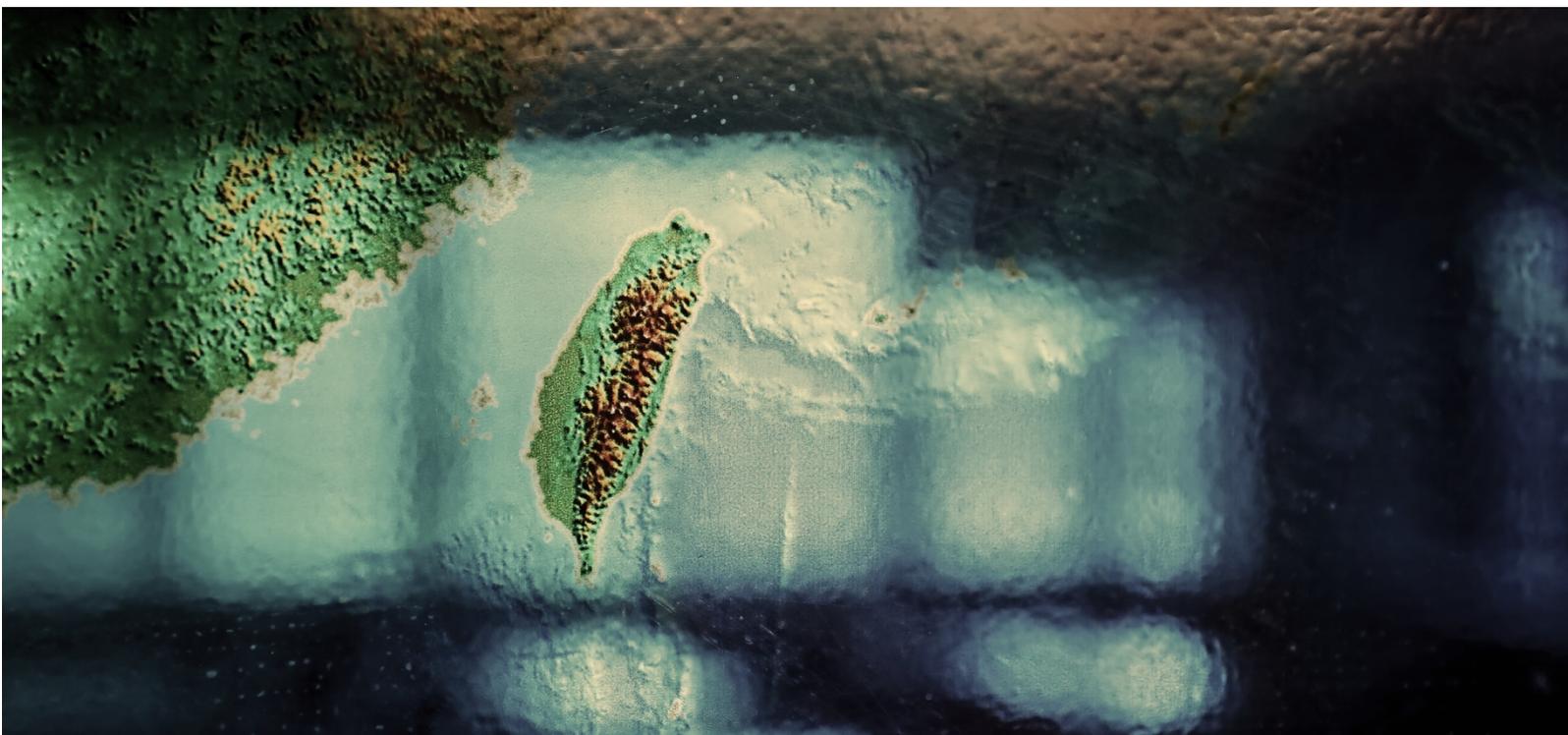


PROGRAMME TAIÛWAN SUR LA SÉCURITÉ ET LA DIPLOMATIE

Novembre 2021

Opportunité ou vulnérabilité ? Regards chinois sur l'importance géostratégique de Taïwan

Hugo Tierny



FONDATION
pour la **RECHERCHE**
STRATÉGIQUE

Hugo Tierny est doctorant en histoire militaire à l'Ecole pratique des hautes études (EPHE) et en sciences politiques à l'Institut catholique de Paris (ICP). Il a vécu quatre années à Taipei (Taïwan), se passionnant pour l'histoire et la géopolitique de l'Asie de l'Est. Il étudie dans sa thèse les liens entre espaces continentaux et maritimes dans la géostratégie de la Chine, en comparant son influence historique et actuelle sur Taïwan et l'Asie centrale.

Le Programme Taïwan sur la sécurité et la diplomatie vise à permettre une meilleure compréhension des principaux enjeux à Taïwan et dans le détroit de Taïwan, ainsi que du potentiel de coopération entre la France, mais aussi l'Union européenne, et Taïwan, à travers l'organisation de conférences et la publication d'articles, ainsi que des entretiens avec des décideurs politiques et des experts taïwanais de premier plan. Ce programme de recherche indépendant bénéficie d'un soutien du Bureau de représentation de Taipei en France.

Les opinions exprimées ici n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

« *Taiwan ne capitulera pas* », déclarait très récemment au *Wall Street Journal* son ministre de la Défense, Chiu Kuo-cheng (邱國正), ajoutant un constat : « *la situation actuelle est la plus difficile depuis que j'ai rejoint les forces armées voici quatre décennies* »¹.

Bien que l'augmentation de la tension militaire entre Washington et Pékin ne trouble guère la quiétude de Taïwan, rompue à 70 ans de rhétorique guerrière chinoise, ses responsables politiques et militaires alertent régulièrement du danger créé par le glissement de l'équilibre des forces interdépendant en faveur de Pékin. Comprendre la valeur éminemment géostratégique de Taïwan pour la Chine est critique pour saisir pourquoi ce basculement induit un sérieux risque de déstabilisation régionale. C'est l'objectif de la présente note, qui s'appuie en premier lieu sur des sources chinoises.

Pour la Chine, Taïwan constitue depuis plusieurs siècles une porte vers l'océan Pacifique, représentant à la fois une *vulnérabilité* et une *opportunité*. La mémoire de son utilisation par les rivaux japonais et américain, soit comme point d'appui pour une invasion, soit comme moyen de pression militaire, influence profondément sa perception d'encerclement maritime et sa quête de profondeur stratégique.

Vulnérabilité d'abord, car Taïwan continue à constituer, du point de vue de Pékin, un obstacle à ses ambitions et un péril pour sa sécurité. L'archipel est perçu en Chine comme le pivot de son encerclement naval par les Etats-Unis et comme le centre de la « première chaîne d'îles » s'étirant du Japon à l'Indonésie, la confinant dans ses mers proches (mer Jaune, mer de Chine orientale et mer de Chine méridionale).

Opportunité ensuite, car en prenant le contrôle de Taïwan, la Chine espère obtenir un levier pour affaiblir les Etats-Unis et le Japon, pérenniser son influence sur l'Asie maritime, et se projeter sans entrave dans l'océan Pacifique.

I. Progressivement, la Chine réalise l'importance stratégique de Taïwan

Taïwan se dévoile simultanément sur les cartes chinoises et européennes à partir du 17^{ème} siècle. Elle est brièvement colonisée par les Hollandais avant que ces derniers n'en soient chassés par le fukiénois Zheng Chenggong. Celui-ci, en conflit avec le nouveau pouvoir mandchou sur la Chine (1644-1912), fait de Taïwan une base de harcèlement du continent.

Le clan Zheng est défait en 1683 par les troupes Qing commandées par l'Amiral Shi Lang. Ne voyant alors pas d'intérêt à garder Taïwan, la Cour décide de l'abandonner. L'empereur Kangxi déclare : « *Taiwan se trouve au-delà de l'océan. Elle est sans rapport avec nous. Nous ne l'avons envahie qu'à cause de ces gens non civilisés qui n'avaient cessé de harceler la côte chinoise* »².

Shi Lang estime que c'est une erreur et fait part de sa position à la Cour : occuper Taïwan prémunira l'Empire d'attaques contre ses côtes et promouvra ses intérêts maritimes³. Sous le contrôle du continent, Taïwan est un bouclier. Mais hors de son contrôle, c'est une tête de pont de l'ennemi⁴. Le bien-fondé de ce raisonnement convainc les Qing de stationner une garnison sur l'île.

Cela n'empêchera pas Taïwan, partiellement sous contrôle chinois, de faire l'objet de convoitises étrangères. En 1871, un navire parti des îles Ryūkyū s'échoue sur la côte sud de Taïwan, et les survivants sont massacrés par des aborigènes. L'affaire est réglée à l'avantage du Japon, qui obtient réparation et envoie une

¹ CHIU Kuo-cheng (邱國正), "Taiwan won't capitulate to China", *The Wall Street Journal*, November 4, 2021. Lire également l'interview du directeur du think tank taiwanais INDSR : "Taiwan is dealing with an adversary that is fighting a war on the physical, psychological and cyber fronts with much bigger resources", *FRS Taiwan Program on Security and Diplomacy*, April 12, 2021.

² Tel que cité dans la thèse de doctorat de YU Hua-shen, *Bringing Geography Back in: Buffer Thinking in Chinese Foreign Policy*, Australian National University, 2020.

³ SHIH Lang (施琅), « Archives de la pacification maritime » (靖海紀事), TW, No. 13, 1685/1958.

⁴ WACHMAN Alan, *Why Taiwan? Geostategic rationales for China's territorial integrity*, Studies in Asian Security, Stanford CA, Stanford University Press, 2007, p. 56.

expédition punitive⁵. Puis, lors de la guerre franco-chinoise de 1884-85, l'amiral Courbet contrôle une position au nord de Taïwan et aux Pescadores, maintenant la pression sur Pékin en coupant ses approvisionnements maritimes⁶.

Ces deux événements participent à convaincre les chefs de la Marine japonaise de la valeur stratégique de Taïwan comme levier contre la Chine et comme base pour la future expansion coloniale japonaise vers le sud. Ces officiers influenceront la décision du Japon de prendre Taïwan aux Qing en 1895 à l'issue de la première guerre sino-japonaise (1894-95)⁷.

Plus tard, lors de la seconde guerre sino-japonaise (1937-45), Taïwan confèrera aux forces japonaises une allonge stratégique considérable, ses bombardiers n'ayant que 600 kilomètres à parcourir pour atteindre Shanghai et 130 kilomètres pour harceler le sud-est de la Chine. Un blocus maritime implacable s'en suivra. Comme le craignait Shi Lang et l'escomptaient les militaires japonais, la position de Taïwan facilite l'expansion japonaise vers la Chine puis vers l'Asie du Sud-Est.

Jusque-là, Taïwan intéressait pourtant peu en Chine. Mais le ton change à partir de la Charte de l'Atlantique en 1941 et la Conférence du Caire en 1943. Roosevelt notamment, espérant raviver l'ardeur combattante du leader nationaliste Jiang Jieshi contre les Japonais, encourage l'idée d'un transfert de Taïwan à la Chine. Jiang, qui n'ignorait pas la valeur stratégique de l'île, saisit l'occasion. Fin 1942, il déclare que « *Formose (Taïwan), le Tibet, la Mongolie et le Xinjiang constituent toutes des régions stratégiques pour assurer l'existence de la nation* »⁸.

Le Parti Communiste Chinois (PCC) héritera de ces représentations très stratégiques de Taïwan en prenant le pouvoir. La République populaire n'était pas proclamée que Taïwan faisait déjà peser la menace d'une contre-attaque, d'un blocus maritime et de raids. Le 14 juin 1949, Mao s'exclame : « *Si Taïwan n'est pas libérée et si les bases aériennes et navales du Kuomintang ne sont pas détruites, Shanghai et les zones côtières continueront à être menacées* »⁹.

Pékin n'a pas, en 1950, les moyens d'envahir Taïwan : il lui manque une flotte de guerre et de transport ainsi qu'une aviation. Su Yu, en charge de préparer l'opération, reconnaît que la principale difficulté demeure « *de traverser le détroit* »¹⁰. Jiang a eu le temps de consolider ses défenses et de purger Taïwan de toute opposition politique au prix d'une répression sans merci. Surtout, l'éclatement de la guerre de Corée consacre, dès juin 1950, l'inclusion de Taïwan dans le périmètre défensif américain en Asie de l'Est. Mao doit tout annuler pour se porter à la défense de son flanc nord-est. Depuis, Pékin suspecte les Etats-Unis d'utiliser Taïwan comme moyen de pression. Le *Quotidien du peuple* du 23 juillet 1954 s'en fait l'écho : « *Taïwan sert de colonie et de base militaire de l'impérialisme américain, utilisant Jiang comme un outil pour envahir la Chine* »¹¹.

2. Cette chaîne d'îles qui « étouffe » la Chine

La disparition de l'URSS a créé une rare situation de paix au nord de la Chine, autorisant un basculement de ses priorités vers l'océan. Mais la croissance a rendu la Chine dépendante de la prospérité des provinces orientales et de la stabilité du commerce maritime¹². Pour Feng Liang (冯梁) et Duan Tingzhi (段

⁵ ESKILDSEN Robert, *Transforming Empire in Japan and East Asia – The Taiwan Expedition and the Birth of Japanese Imperialism*, Palgrave Macmillan, New Directions in East Asia History, 2019.

⁶ ROUIL Christophe, *Formose : des batailles presque oubliées*, Les éditions du Pigeonnier, Taipei, 2001, pp. 94-96.

⁷ CHEN E. I-te, "Japan's Decision to Annex Taiwan. A Study of Ito-Mutsu Diplomacy, 1894-95", *The Journal of Asian Studies*, Vol. 37, No. 1, November 1977, pp. 61-72.

⁸ CHIANG Kai-shek (蔣介石), *China's Destiny*, Macmillan, New York, 1947, pp. 9-10.

⁹ HE Di (何迪), "The CCP's Unrealized Plan to Liberate Taiwan, 1949-1950" dans RYAN Finkelstein, McDEVITT, et al. (ed.), *Chinese Warfighting: The PLA Experience since 1949*, Routledge, 2003, p. 74.

¹⁰ Tel que cité dans *Ibid.*, p. 80.

¹¹ SHENG Michael, "Mao and China's Relations with the Superpowers in the 1950s: A New Look at the Taiwan Strait Crises and the Sino-Soviet Split", *Modern China*, Vol. 34, No. 4, 2008, pp. 477-507.

¹² ZHANG Wenmu (张文木), "Sea Power and China's Strategic Choices", *China Security*, Summer 2006, pp. 17-31.

庭志), de l'École de commandement naval, la Chine doit donc étendre sa profondeur stratégique vers l'océan¹³.

Or, en basant le regard sur la Chine, on remarque qu'elle offre le flanc à un espace marin en forme d'« arc oriental » (东方弧线) semi-clôturé au large par un ensemble de voisins insulaires tous partenaires des États-Unis. La Chine bute dans son expansion contre cette « chaîne d'îles » en forme de C¹⁴ constituée d'une suite d'États insulaires et formant le glacis défensif des États-Unis en Asie-Pacifique. En siégeant sur les « endroits de passage obligés » (必经之地) que constituent les détroits à l'est et au sud de la Chine¹⁵, ces territoires sont en position de gêner ses voies d'approvisionnement et de barrer son accès à l'océan.

Déjà, en 1951, le général MacArthur déclarait : « À partir de cette chaîne d'îles, nous pouvons dominer avec la puissance maritime et aérienne chaque port asiatique de Vladivostok à Singapour et empêcher tout mouvement hostile dans le Pacifique »¹⁶.



Carte I : Les deux chaînes d'îles
Source : The Economist

Pékin a donc la conviction que les États-Unis veulent « assiéger » (围困) la Chine. Le dispositif se prolongerait par l'Inde, formant un encerclement en forme de « nœud coulant » (绞索) est-ouest. Les Chinois prêtent ainsi beaucoup d'influence à la pensée de Nicholas Spykman sur les choix stratégiques américains : « qui contrôle le Rimland [zone côtière entourant le continent] contrôle l'Eurasie, qui règne sur l'Eurasie contrôle le destin du monde »¹⁷. Zhu Tingchang (朱听昌) affirme ainsi que « l'objectif immuable des États-Unis demeure de contrôler les franges du continent eurasiatique et d'empêcher toute grande puissance eurasiatique de contester leur hégémonie »¹⁸.

Les chercheurs Yoshihara et Holmes, du Collège naval américain, considèrent que la chaîne d'îles « représente un rappel constant de l'endigement des États-Unis et la manifestation de leur projection de puissance »¹⁹. Les Chinois perçoivent donc les bases américaines situées en Corée, au Japon et à Guam comme autant de « têtes de pont » (头堡) destinées à maintenir la Chine sous « blocus insulaire » (岛链封锁)²⁰.

¹³ FENG Liang (冯梁) et DUAN Tingzhi (段庭志), « Caractéristiques de la sécurité géostratégique océanique de la Chine et la stratégie de sécurité maritime pour le nouveau siècle » (中国海洋地缘安全特征与新世纪海上安全战略), *Science militaire chinoise* (中国军事科学), Vol. 1, 2007.

¹⁴ Une expression rendue populaire entre autres par DAI Xu (戴旭), colonel de l'APL (voir DAI Xu (戴旭), *L'encercllement en C de la Chine : Sortir de l'encercllement en contexte de menaces internes et externes* (C形包围:内憂外患下的中國突圍), *Stratégie militaire* (军事战略), Shanghai, 2010 ; également : LI Jie (李杰), « Cette chaîne d'îles qui enserre la Chine » (捆绑中国的岛链), *Modern Ships* (现代舰船), No. 7, 2001, pp. 35-37.

¹⁵ HO Songling (侯松岭) et CHI Diantang (迟殿堂), « Une première discussion sur la valeur des eaux autour de la Chine en termes de position stratégique et de stratégie géopolitique » (中国周边海域的战略地位和地缘战略价值初探), *Journal of Contemporary Asia-Pacific Studies* (当代亚太), No. 10, 2003, pp. 47-52.

¹⁶ General MACARTHUR, *Farewell Address to Congress*, 19 April 1951, Washington D.C.

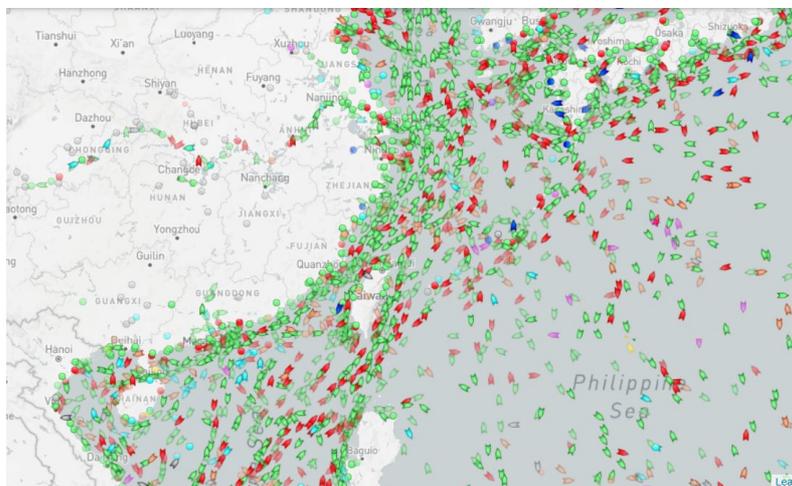
¹⁷ SPYKMAN Nicholas, *Geography of The Peace*, Brace and Company, New York, 1944, p. 44.

¹⁸ ZHU Tingchang, « Sur la position géostratégique de Taïwan » (論台灣的地緣戰略地位), *Forum of World Economics & Politics* (世界经济与政治论坛), Vol. 3, 2001, pp. 66-69.

¹⁹ HOLMES J. R., YOSHIHARA T., *Red Star over the Pacific – China's Rise and the Challenge to U.S. Maritime Strategy* (Second Edition), Naval Institute Press, Annapolis, 2018, p. 63.

²⁰ LI Jie (李杰), « Cette chaîne d'îles qui enserre la Chine » (捆绑中国的岛链), *art. cit.*

La fermeture de ces accès à la mer transformerait tout départ de Chine en « aller sans retour » (有去无回). Shi Chunlin (史春林) et Li Xiuying (李秀英) parlent ainsi de « larve » (中国虫) pour caractériser la marge de manœuvre d'une Chine qui « dispose de mers proches mais n'a pas d'accès à l'océan » (有海无洋)²¹.



Carte 2 : Trafic maritime autour de Taïwan, le 9 novembre 2021
Source : MarineTraffic

C'est que la « chaîne » réduit considérablement la profondeur stratégique chinoise sur mer. Sa proximité des côtes chinoises (moins de 100 miles marins pour Taïwan, 200 pour les îles d'Ishigaki et Miyakojima) mettrait les déploiements de l'APL, les industries et les centres de population chinois à portée de tir²². Pour Du Chaoping (杜朝平), « livrer bataille à domicile près du rivage et en mer peu profonde revient à laisser l'initiative à l'adversaire »²³. De fait, les États-Unis détiennent là un moyen de pression redoutable sur la Chine²⁴.

Shi et Li appellent donc à avoir la « détermination » et le « courage » de « percer » la chaîne, dont l'occupation lierait les « mains et les pieds des États-Unis » et les obligerait à reculer leur ligne de défense de « plusieurs milliers de kilomètres » jusque Guam ou Hawaï²⁵. Tournant leur attention vers le Japon, Hou Songling (侯松岭) et Chi Diantang (迟殿堂) estiment que ce mouvement représentera pour l'archipel une « menace vitale » (致命威胁) en coupant sa « ligne de vie maritime » (海上生命线)²⁶.

²¹ SHI Chunlin (史春林) et LI Xiuying (李秀英), « Le blocus américain de la première chaîne d'îles et son influence sur la sécurité nationale de notre nation » (美国岛链封锁及其对我国海上安全的影响), *World Regional Studies* (世界地理研究) Vol. 22, No. 2, 2013, pp. 1-10 ; DU Chaoping (杜朝平), « Quelle est l'influence de la chaîne d'îles sur la marine chinoise ? » (岛链对中国海军的影响有多大 ?), *Shipborne Weapons* (舰载武器), Vol. 5, 2004, pp. 37-40.

²² SHI Chunlin (史春林) et LI Xiuying (李秀英), « Le blocus américain de la première chaîne d'îles et son influence sur la sécurité nationale de notre nation » (美国岛链封锁及其对我国海上安全的影响), *ibid.*

²³ DU Chaoping (杜朝平), « Quelle est l'influence de la chaîne d'îles sur la marine chinoise ? » (岛链对中国海军的影响有多大 ?), *art. cit.*

²⁴ HUANG Feilian (黄费连) et WANG Wenhua (王文华), « Défendre notre sécurité nationale avec une grande stratégie maritime » (在实施海洋强国战略中维护我国国防安全), *Marine Information* (海洋信息), Vol. 3, 2016, pp. 59-62.

²⁵ SHI Chunlin (史春林) et LI Xiuying (李秀英), « Le blocus américain de la première chaîne d'îles et son influence sur la sécurité nationale de notre nation » (美国岛链封锁及其对我国海上安全的影响), *art. cit.*

²⁶ HO Songling (侯松岭) et CHI Diantang (迟殿堂), « Une première discussion sur la valeur des eaux autour de la Chine en termes de position stratégique et de stratégie géopolitique » (中国周边海域的战略地位和地缘战略价值初探), *art. cit.* ; ZHAO Tony, « Chinese Perception of the U.S. Strategic Position in East Asia: An Analysis of Civilian and Military Perspectives », *American Intelligence Journal*, Vol. 30, No. 1, 2012, pp. 45-54.

3. Une île perçue comme une vulnérabilité continue

Taïwan constitue le segment le plus critique de cette « chaîne ». Comme le résumait le ministre des Affaires étrangères taiwanais Joseph Wu (吳釗燮) le 15 septembre 2021, « *Taïwan fait figure de forteresse maritime bloquant l'expansion de la Chine dans le Pacifique* »²⁷.

Dans la vision chinoise, Taïwan fait figure de « clôture » (藩籬) de ses provinces maritimes²⁸, les « privant d'une zone tampon » (战略缓冲能力) jugée nécessaire à leur sécurité. Risquant l'hyperbole, Wang Chunyong (王春永) et Lu Xue (吕雪) mentionnent un enclavement comparable à celui de la Mongolie²⁹, et Liu Hong (刘宏) décrit Taïwan comme une « *tumeur maligne se développant dans l'abdomen continental, mettant en péril la survie de la nation et du peuple chinois* »³⁰. Pour Zhu, « *la question de la prise ou non de Taïwan décidera de la prospérité ou du déclin futur de la Chine* »³¹. Semi-fermée, la situation maritime de la Chine est présentée par Wang et Lu comme une « lacune » (缺陷) à corriger³².

Taïwan est présentée comme le seul « débouché » (通道) de la Chine pour entrer dans le Pacifique occidental³³. L'île occupe une position de pivot sur les détroits les plus importants d'Asie de l'Est. Au nord, Taïwan surveille ainsi le passage du trafic maritime chinois en direction du détroit de Miyako, et au sud, Taïwan observe les entrées et les sorties du canal de Bashi. Dans l'autre sens, Bashi constitue un chenal permettant aux forces américaines basées dans le Pacifique (Guam, Hawaï) de se rendre en mer de Chine méridionale.

Taïwan effectue aussi la connexion des deux mers de Chine. Le premier risque est commercial car le détroit de Taïwan constitue le passage obligé du commerce maritime chinois dans le sens sud-nord, comprenant les approvisionnements énergétiques acheminés du Moyen-Orient aux ports de l'est et du nord de la Chine (Ningbo, Shanghai, Tianjin...) ³⁴.

Le second risque est militaire. Le détroit de Taïwan ne mesure que 130 à 200 kilomètres d'est en ouest. Wang et Lu notent que Kaohsiung (sud de Taïwan) se trouve à équidistance (1 400 kilomètres) de la péninsule du Shandong au nord et de l'île de Hainan à l'ouest. Taïwan se trouve donc au sud-est d'un triangle isocèle divisant en deux ses déploiements entre sud et est. Il suffirait ainsi de 48 heures pour qu'une flotte basée sur l'île se rende à n'importe quel point de la côte chinoise. Décrivant un demi-cercle de 600 kilomètres de rayon à partir de Taïwan, Liu montre que les régions chinoises les plus prospères sont toutes à portée de tir³⁵. Les tests par Taïwan de nouveaux systèmes à longue portée viennent accentuer cette vulnérabilité³⁶.

À proximité des côtes chinoises, les eaux de la mer de Chine orientale et du détroit de Taïwan sont un piège à sous-marins. En règle générale, leur profondeur reste inférieure à 100 mètres, dont trois quarts à moins de 60 mètres. Les bancs de sable sont nombreux et irréguliers, certains au sud et à l'ouest de Taichung culminent à moins de 10 mètres, constituant aussi un danger pour les unités de surface. Le chenal entre Taïwan

²⁷ BLANCHARD Ben, "Taiwan is 'sea fortress' against China, minister tells U.S. audience", Reuters, September 15, 2020.

²⁸ ZHU Tingchang, « Sur la position géostratégique de Taïwan » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

²⁹ WANG Chunyong (王春) et LU Xue (吕雪), « Analyse géostratégique de la question taïwanaise » (台灣問題的地緣戰略分析), *Journal of PLA University of Foreign Languages* (解放军外國語學院學報), Vol. 23, No. 3, 2000, pp. 113-116.

³⁰ LIU Hong (刘宏), « Considérations géopolitiques du problème taïwanais » (台灣問題的地緣政治思考), *Journal of Yangzhou College of Education* (扬州教育學院學報), Vol. 21, No. 4, 2003, pp. 47-52.

³¹ ZHU Tingchang, « Sur la position géostratégique de Taïwan » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

³² WANG Chunyong (王春) et LU Xue (吕雪), « Analyse géostratégique de la question taïwanaise » (台灣問題的地緣戰略分析), *art. cit.*

³³ LU Junyuan (陆俊元), « Taïwan dans la géostratégie et la sécurité des grandes puissances » (地緣战略中的台湾及其对大国安全的作用), *Etudes taïwanaises - Relations interdétroit* (台灣研究-兩岸關係), Vol. 1, 1996, pp. 33-38.

³⁴ WANG Chunyong (王春) et LU Xue (吕雪), « Analyse géostratégique de la question taïwanaise » (台灣問題的地緣戰略分析), *art. cit.*

³⁵ LIU Hong (刘宏), « Considérations géopolitiques du problème taïwanais » (台灣問題的地緣政治思考), *art. cit.*

³⁶ LO Tien-pin, CHUNG Jake, "Institute to test far strike power in bay", *Taipei Times*, August 9, 2021.

et les îles Penghu se démarque avec une profondeur d'une centaine de mètres mais il est du côté taïwanais du détroit. Cet environnement est en revanche très favorable à la guerre des mines³⁷.

4. La crainte d'une utilisation de Taïwan par les Etats-Unis et le Japon

La Chine ne veut pas voir Taïwan occupée ou alliée à un de ses adversaires³⁸. Les épisodes Ming et français appartiennent au passé mais l'inquiétude concernant les desseins américains et japonais persiste. Pékin perçoit donc une prise de l'île comme le moyen de neutraliser cette vulnérabilité et de tourner l'avantage géographique conféré par Taïwan contre ses rivaux.

Les Chinois font remonter à l'expédition du commodore Matthew Perry de 1854 la naissance de l'intérêt stratégique américain pour Taïwan³⁹. A son retour, Perry souhaite que les États-Unis établissent une base navale sur l'île. L'idée fut relayée par le marchand et futur ambassadeur des États-Unis au Japon Townsend Harris, qui suggéra même un achat de Taïwan aux Qing. Le Haut-Commissaire américain pour la Chine Peter Parker milita ensuite sans succès pour une annexion de Formose, avant que ces idées ne se perdent dans la politique partisane américaine pré-Guerre de sécession⁴⁰.

Plus tard, le 29 mai 1950, le général Mac Arthur soulignait l'importance de Taïwan en tant que « *porte-avion insubmersible* » et « *base de sous-marins* » et suggérait le passage de l'île sous la protection du SCAP (commandement allié au Japon)⁴¹. Au Département d'État, il est rejoint le lendemain par John Foster Dulles et Dean Rusk, qui font pression auprès du Secrétaire d'État Dean Acheson pour que Truman « neutralise » le détroit afin d'empêcher sa prise par la République populaire de Chine⁴². George Kennan lia aussi l'importance de Taïwan et des Pescadores à la défense du Japon et des Philippines⁴³. Enfin, le président Eisenhower déclara en 1955 que laisser Taïwan au PCC ouvrirait « *une faille dans la première chaîne d'îles de l'Océan pacifique occidental, la colonne vertébrale de l'architecture de sécurité des États-Unis et des autres nations libres* »⁴⁴.

Depuis lors, tout rapprochement entre Taipei et Washington a donné lieu à des démonstrations de force de Pékin. Si ces marques de nervosité génèrent inquiétude et prudence à Taïwan et aux États-Unis, elles ont aussi toujours été suivies par un resserrage de leurs liens⁴⁵. La constance de cette dynamique est encore démontrée dans le contexte des actuelles manœuvres de l'APL.

Du estime ainsi que seule la force pourrait contraindre les États-Unis à « abandonner » Taïwan⁴⁶. Pour les Chinois, enlever le maillon central de leur « *endiguement* » naval signifierait bousculer la position régionale des États-Unis en séparant ses déploiements militaires entre Asie du nord-est et Asie du sud-est. Désormais en position sur le détroit de Luçon, l'armée chinoise restreindrait de la même façon l'accès de l'U.S. Navy à la mer de Chine méridionale, pérennisant ainsi les avancées de l'APL en direction de Malacca. Il s'agit déjà d'un

³⁷ YING Nan (迎南), « L'environnement hydrologique de la zone maritime taïwanaise et son influence sur les opérations maritimes » (台湾海区水文环境及其对海上行动的影响), *Problèmes militaires contemporains* (現代軍事), vol. 7, 2006, pp. 69-70.

³⁸ NATHAN Andrew, "China's Goals in the Taiwan Strait", *The China Journal*, No. 36, July 1996, pp. 87-93.

³⁹ Cette même expédition aboutit à l'ouverture du commerce avec le Japon.

⁴⁰ "Free China and the American Connection", *Taiwan Review*, Ministère des Affaires étrangères (Taïwan, ROC), July 1, 1976 ;

TURTON Michael, "America, Taiwan, and the Inevitability of History", *Medium*, June 16, 2018.

⁴¹ MACARTHUR au Department of Army, le 29 mai 1950. Tel que cité dans HE Di (何迪), "The CCP's Unrealized Plan to Liberate Taiwan, 1949-1950", *art. cit.*, p. 85.

⁴² *Ibid.*

⁴³ SEMPA F., "George Kennan's Other Long Telegram – About the Far East", *The Diplomat*, December 5, 2017.

⁴⁴ President Dwight EISENHOWER, "Message From the President to the Congress, January 24, 1955", *Foreign Relations of the United States (FRUS), 1955-1957, China, Vol II.*

⁴⁵ LIN Gang (林岡), ZHOU Wenxing (周文星) et WU Weixu (吳教授), "What Shapes Taiwan-Related Legislation in U.S. Congress?", *Journal of Contemporary China*, Vol. 30, Issue 133, 2021.

⁴⁶ DU Chaoping (杜朝平), « Quelle est l'influence de la chaîne d'îles sur la marine chinoise ? » (島鏈對中國海軍的影響有多大?), *art. cit.*

des buts des manœuvres aéronavales chinoises au sud de Taïwan selon Ma Chengkun (馬振坤), de l'Université de défense nationale de Taïwan⁴⁷.

Les analystes chinois savent aussi toute l'importance que le Japon accorde à Taïwan depuis le 19^{ème} siècle. L'île figure ainsi comme la première étape de l'expansion japonaise en Chine dans le Mémoire Tanaka remis à l'Empereur Hiro Hito en 1927⁴⁸. Taïwan était aussi perçu comme porte d'entrée du Japon impérial pour ses aventures coloniales. Zhu cite ainsi le Premier ministre Masakata Masayoshi : « *Taiwan constitue pour notre pays la clef pour ouvrir la porte du sud* »⁴⁹. Un mouvement de serpe devait consacrer l'expansion du Japon tout le long de la première chaîne d'îles, présageant l'architecture d'encerclement que les Chinois reprochent aujourd'hui aux Américains.

Les Chinois prêtent donc encore au Japon des ambitions néo-impériales et une certaine nostalgie à l'égard de Taïwan. Les Japonais « *ne veulent pas d'une réunification, car ils ne veulent pas d'une Chine forte* » estime Lu. Étant donné qu'une « *Chine unifiée et puissante est une menace pour le Japon* », Tokyo aurait un intérêt à une « *division pacifique* » du détroit. Selon Lu, cette « *ambition continue de dominer l'Asie* » constitue « *l'intention géopolitique profonde et évidente* » du Japon, et expliquerait son soutien aux politiques américaines d'endiguement de la Chine⁵⁰. Pékin a dû prendre ombrage de la récente déclaration du ministre de la Défense adjoint japonais Yasuhide Nakayama à ses interlocuteurs taïwanais : « *Nous ne sommes pas amis, mais frères* »⁵¹.

A l'inverse, la Chine obtiendrait en prenant l'île un moyen de pression considérable sur Tokyo, ses analystes spéculant sur le coupage à partir de Taïwan de sa « *ligne de vie* » maritime⁵². Pékin pourrait aussi fragiliser la capacité de Tokyo et de Washington à défendre les Ryūkyū⁵³. Okinawa elle-même est la cible de manœuvres d'influence et fait l'objet d'officieuses mais régulières remises en question de son appartenance au Japon, prenant appui sur le vieux souvenir de l'archipel en tant que royaume tributaire de la Chine⁵⁴. Zhu résume : « *Bien que les Américains soient les plus actifs sur la question de Taïwan, ce sont les Japonais qui s'inquiètent le plus* »⁵⁵.

5. Contrôler Taïwan, une opportunité stratégique

En somme, « *résoudre le problème de Taïwan est la clef* » pour mettre en échec l'encerclement de la Chine, assènent Shi et Li⁵⁶. « *Il suffit de régler la question taïwanaise pour que tous nos problèmes de sécurité maritime soient réglés* », ajoute Du⁵⁷.

Les Chinois imaginent d'abord Taïwan comme base d'expansion avancée, sa dimension et ses équipements permettant de soutenir une projection de puissance. Pour Zhu, par ses attributs géographiques, l'île constitue à la fois une « *forteresse* » (要塞), un « *soutien stratégique* » (战略支撑点) et le meilleur « *point*

⁴⁷ LAI Yan-hsi (賴言曦), « *Expert : Les activités de l'armée communiste dans le détroit semblent viser Taïwan mais ciblent en réalité l'armée américaine* » (學者：共軍台海活動表面遏制台灣 實則針對美軍), CNA (中央社), April 8, 2020.

⁴⁸ TANAKA Giichi, *Le mémoire Tanaka : le plan prémédité de l'agression japonaise*, Bureau de presse de la délégation chinoise, Genève, 1938.

⁴⁹ ZHU Tingchang, « *Sur la position géostratégique de Taïwan* » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

⁵⁰ LU Junyuan (陸俊元), « *Taiwan dans la géostratégie et la sécurité des grandes puissances* » (地緣戰略中的台灣及其對大國安全的作用), *art. cit.*

⁵¹ TSAI Jia-min, ZENG I-hsuan, « *La menace de la Chine augmente, Ministre de la défense adjoint du Japon : Taïwan est un frère, un membre de la famille qu'il faut défendre* » (中國威脅增 日防衛副大臣：台灣是兄弟家人必須保護), CNA (中央社), June 29, 2021.

⁵² ZHU Tingchang, « *Sur la position géostratégique de Taïwan* » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

⁵³ GREER Tanner, "Losing Taiwan Means Losing Japan", *The Scholar's Stage*, February 26, 2020 ; GREER Tanner, "American Bases in Japan Are Sitting Ducks", *Foreign Policy*, September 4, 2019.

⁵⁴ MACCURREY S., "China lays claim to Okinawa as territory dispute with Japan escalates", *The Guardian*, May 5, 2013.

⁵⁵ ZHU Tingchang, « *Sur la position géostratégique de Taïwan* » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

⁵⁶ SHI Chunlin (史春林) et LI Xiuying (李秀英), « *Le blocus américain de la première chaîne d'îles et son influence sur la sécurité nationale de notre nation* » (美國島鏈封鎖及其對我國海上安全的影響), *art. cit.*

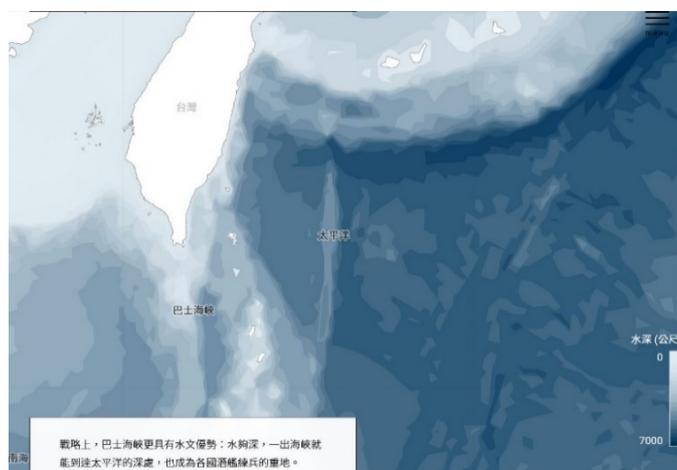
⁵⁷ DU Chaoping (杜朝平), « *Quelle est l'influence de la chaîne d'îles sur la marine chinoise ?* » (島鏈對中國海軍的影響有多大?), *art. cit.*

de percée » (突破点) vers l'océan Pacifique⁵⁸. Taïwan est du nord au sud et d'est en ouest extrêmement bien dotée en infrastructures de transport. Montagneuse mais bien aménagée, sa côte orientale est aussi très favorable à la défense. La côte ouest serait aussi facilement accessible depuis le continent.

L'attrait de Taïwan pour Pékin s'explique aussi par la nature de ses eaux au sud et à l'est, plus propices à la navigation sous-marine. D'abord, la côte est de Taïwan offrirait un accès direct aux eaux profondes de l'océan Pacifique occidental, notamment à partir de la base de Su'ao. Le canal de Bashi au sud est également pratique, permettant aux unités navales provenant de Hainan et du Guangdong un accès facile vers l'est. Il s'agit d'un véritable canyon sous-marin, très profond (2 000 à 5 000 mètres) et parcouru par un courant chaud, le Kuroshio, se dirigeant vers le nord-est et dont les propriétés hydrologiques maximiseraient la discrétion des sous-marins. En surface, la météo est aussi venteuse que la mer est forte, gênant les activités anti-sous-marines⁵⁹.

Il n'est guère étonnant, donc, que les experts chinois encouragent à augmenter le rythme des patrouilles dans la zone sud-ouest de Taïwan. D'ailleurs, comme le note l'expert taïwanais Chieh Chung (揭仲), la hausse de l'activité aéronavale chinoise autour du canal de Bashi s'explique en partie par la volonté d'en savoir plus sur ses fonds marins⁶⁰.

La valeur de Taïwan en tant que première ligne de défense chinoise serait aussi inégalée. Une force basée à Taïwan pourrait facilement, en cas de conflit, porter assistance à ses pairs, veillant à un bon équilibre entre ses défenses orientales et méridionales. De la même façon, l'accès exclusif de la Chine au détroit de Taïwan sécuriserait le commerce chinois dans le sens nord-sud. Enfin, la combinaison du contrôle de Taïwan et de Hainan, qualifiées de « *paire de jumelles* » (双目) par Zhu, contribuerait à faciliter la défense des grands estuaires chinois : le delta de la Rivière des Perles au sud et celui du Yangzi à l'est⁶¹. Les Chinois imaginent ainsi Taïwan en bouclier naturel de la Chine orientale, la partie la plus riche et développée du pays.



Carte 3 : Profondeurs du détroit de Bashi.

Source: Commonwealth

⁵⁸ ZHU Tingchang, « Sur la position géostratégique de Taïwan » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

⁵⁹ YU Fengliu (俞風流), « Le Meilleur passage maritime pour entrer et sortir du Pacifique – le détroit de Luçon » (進出太平洋的最佳海上要到—巴士海峽), *Navy Today* (當代海軍), No. 5, 2007, pp. 20-22 ; DU Pengcheng (胡成軍) et HU Chengjun (杜鵬程), « Le Kuroshio à l'est de l'île de Taïwan et la guerre sous-marine » (台灣島以東黑潮與潛艦作戰), *Journal of Sichuan Ordnance* (四川兵工學報), Vol. 31, No. 1, 2010, pp. 79-81 ; YING Nan (迎南), « L'environnement hydrologique de la zone maritime taïwanaise et son influence sur les opérations maritimes » (台灣海区水文环境及其对海上行动的影响), *art. cit.*

⁶⁰ YOU Kai-hsiang (游凱翔), « Les avions communistes harcelant Taïwan sont tous dans la zone sud-ouest, expert : une zone d'opération pour sous-marins » (共機擾台均在台灣西南方 學者：潛艦戰場經營), *CNA* (中央社), November 1, 2020.

⁶¹ ZHU Tingchang, « Sur la position géostratégique de Taïwan » (論台灣的地緣戰略地位), *art. cit.*

Conclusion

Les efforts sans précédent consentis par la Chine pour se doter d'une armée puissante ont payé. Le danger grandit donc que Pékin, profondément influencé par la perspective des gains stratégiques que nous venons d'exposer, décide à plus ou moins long terme de porter le fer contre Taïwan.

C'est le sens de la mise en garde du ministre de la Défense taïwanais Chiu Kuo-cheng (邱國正) : « *La Chine n'a jamais abandonné son ambition d'annexer Taiwan (...) il n'y a donc aucune garantie que la paix perdurera* »⁶². Les répercussions d'un tel conflit seraient mondiales⁶³.

⁶² CHIU Kuo-cheng (邱國正), "Taiwan won't capitulate to China", *art. cit.*

⁶³ BONDAZ Antoine and TERTRAIS Bruno, "Europe Can Play a Role in a Conflict Over Taiwan. Will It?", *World Politics Review*, March 23, 2021.

FRS PROGRAMME TAIÛWAN
SUR LA SÉCURITÉ ET LA DIPLOMATIE

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE